



Research for Innovation and Equity

Innovation pour la santé des mères et des enfants
d'Afrique :
Évaluation formative de mi-parcours

Halla Thorsteinsdóttir
Directrice, Small Globe Inc.
halla@smallglobe.ca

Jennifer Mary Bell
Chef d'équipe, Small Globe Inc.
jennifer@smallglobe.ca

[Nandinee Bandyopadhyay](mailto:nandinee@smallglobe.ca)
Analyste du genre et de l'équité, Small Globe Inc.
nandinee@smallglobe.ca

21 Octobre 2018

RÉSUMÉ

Le programme Innovation pour la santé des mères et des enfants d’Afrique (ISMEA), une initiative financée conjointement par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), Affaires mondiales Canada (AMC) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), a été lancé en mars 2014. Cette initiative de 36 millions de dollars sur sept ans vise à améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants (SMNE) grâce à des projets dans 11 pays de l’Afrique de l’Est et de l’Afrique de l’Ouest.

Les objectifs précis de l’ISMEA sont les suivants :

- combler des lacunes critiques au chapitre des connaissances et sensibiliser davantage les responsables des politiques aux interventions abordables, réalisables et susceptibles d’être portées à grande échelle en matière de soins de santé primaires, pour améliorer la santé des mères et des enfants et les soins qui leur sont prodigués;
- renforcer les capacités des particuliers et des établissements en matière de recherche sur les systèmes de santé tenant compte des sexospécificités et axée sur les solutions, et accroître l’adoption des résultats des recherches pertinentes et opportunes qui éclairent les politiques et les pratiques; et
- resserrer la collaboration entre les chercheurs canadiens et africains qui, de concert avec des décideurs africains, s’emploieront à la mise en œuvre et au passage à grande échelle d’interventions efficaces et de grande qualité qui améliorent la santé des mères et des enfants, qu’elles aient trait à des services ou à des technologies.

L’initiative soutient 19 équipes de recherche (13 en Afrique de l’Est et six en Afrique de l’Ouest). Afin d’encourager la collaboration entre l’Afrique et le Canada pour la SMNE, chaque équipe est composée d’un chercheur principal basé en Afrique et un cochercheur principal canadien basé dans une institution de recherche au Canada.

Chaque équipe compte également un cochercheur principal décideur à l’échelle locale, départementale ou nationale dans le même pays que l’institution du chercheur principal, qui peut aider à orienter la recherche vers des domaines d’intérêt pour son gouvernement, et encourager et guider l’application des résultats de la recherche.

En plus des subventions initiales, désignées comme équipes de recherche sur la mise en œuvre (ERMO), neuf des équipes de recherche ont reçu des subventions de synergie avec lesquelles elles mènent des activités de recherche complémentaire sur un thème lié à leurs travaux d’ISMEA. L’ISMEA a également établi deux Organismes de politiques et recherche en matière de santé (OPRS) dont le principal objectif est de soutenir les équipes et les aider à communiquer avec les décideurs et à mieux faire connaître leurs

interventions en recherche. Un OPRS est basé en Afrique de l'Est (AOPRS-AE) et l'autre est basé en Afrique de l'Ouest (OOAS).

Dans cette évaluation formative de mi-parcours, l'objectif est de tirer les leçons des premières années de l'ISMEA et de déterminer des stratégies qui peuvent orienter et renforcer la mise en œuvre de l'ISMEA jusqu'à la fin de l'initiative, ainsi que d'aborder les futures activités connexes. L'évaluation traite au total dix questions d'évaluation sur quatre thèmes :

1. Intégrité de la conceptualisation du modèle de l'ISMEA : De quelle manière le concept de l'ISMEA a-t-il été mis en œuvre par rapport au but et aux objectifs du programme ?
2. Intégration des dimensions de genre et d'équité : Comment les composantes de l'ISMEA abordent-elles les dimensions sensibles de genre et d'équité dans l'état actuel de la mise en œuvre ?
3. Innovation et passage à grande échelle : Comment l'accent sur l'innovation et le passage à grande échelle a-t-il été mis dans les projets de recherche de l'ISMEA ?
4. Exécution du programme : Comment la mise en œuvre de l'ISMEA est-elle facilitée par le CRDI, par rapport au but et aux objectifs ?

Méthodologie

Afin d'effectuer l'évaluation, le marché a été attribué à l'entreprise Small Globe Inc. à la suite d'un processus concurrentiel. Nous avons procédé à une collecte de données et à un processus d'analyse systématiques comprenant les étapes suivantes :

- Un examen minutieux d'un grand volume de documents liés à l'initiative.
- Des entrevues semi-structurées approfondies avec 16 représentants des IRSC, d'AMC et du CRDI.
- Des enquêtes en ligne envoyés à 44 chercheurs principaux africains et cochercheurs principaux canadiens, et à 19 cochercheurs principaux décideurs, sollicitant leurs avis et expériences par rapport à l'ISMEA. Le taux de réponse des chercheurs était de 82 % et celui des décideurs de 63 %.
- Un travail sur le terrain dans cinq pays africains (Burkina Faso, Kenya, Nigéria, Tanzanie et Ouganda) et au Canada. Nous avons eu des entretiens avec 19 chercheurs (chercheurs principaux, cochercheurs principaux et autres membres des équipes de recherche), huit représentants des OPRS et 15 décideurs et autres parties prenantes externes. En outre, nous avons mené trois discussions de groupe avec un total de 22 personnes, y compris d'autres chercheurs principaux et membres des équipes de recherche.
- Nous avons analysé les données de façon thématique et les avons triangulées en utilisant différentes sources de données pour produire une présentation de l'évaluation, le présent rapport et deux « Issue Briefs ».

Résultats d'évaluation

Dans l'ensemble, l'ISMEA semble, malgré un départ lent, être sur la bonne voie. Les équipes travaillent en étroite collaboration avec leurs communautés et font participer, à divers degrés, leurs cochercheurs principaux décideurs. Elles produisent des données probantes sur les interventions en matière de soins de santé primaire abordables, réalisables et susceptibles d'être portées à échelle. Il y a quelques victoires précoces, où la recherche a commencé à influencer les politiques et les pratiques, et il y a de l'expectative que plus de changements à venir. Pour renforcer les capacités en matière de sensibilisation au genre et à l'équité, et maximiser la mise à l'échelle des interventions, plus de formations et un soutien encore plus personnalisé sont nécessaires.

Thème 1 : Structure et opérationnalisation. Dans cette évaluation, nous avons constaté que la vision et les objectifs de l'ISMEA avaient été mis en œuvre pour encourager le transfert de connaissances entre chercheurs et décideurs, et entre chercheurs en Afrique et au Canada. En général, les enquêtes, entretiens et discussions de groupe que nous avons menées ont révélé que les équipes de recherche considéraient leur collaboration avec les cochercheurs principaux décideurs comme étant réussie, même si les chercheurs canadiens étaient moins sûrs du succès de la collaboration que les chercheurs principaux. Plusieurs équipes ont subi un taux de roulement élevé dans les postes gouvernementaux, ce qui a entraîné des changements fréquents parmi les cochercheurs principaux décideurs. Les changements de priorités de leurs gouvernements ont aussi été un défi pour certaines équipes.

La collaboration entre les chercheurs africains et canadiens a également été considérée comme très réussie et importante pour atteindre les objectifs des projets, d'après notre enquête et nos entretiens. Il y a un vaste éventail de types de collaborations, avec certaines impliquant des efforts de renforcement de capacités, et d'autres une expertise complémentaire et un transfert bidirectionnel de connaissances. Plus de 80 % des participants à l'enquête ont indiqué que la relation entre les chercheurs principaux africains et les cochercheurs principaux canadiens était une collaboration entre pairs.

Les OPRS n'avaient pas un rôle bien défini au début de l'initiative. Depuis lors, grâce à des communications plus claires et à des plans révisés, leurs interactions avec les équipes de recherche se sont mieux déroulées, et ils ont pu offrir des formations utiles aux équipes. De plus, au fur et à mesure que les équipes de recherche commencent à produire des résultats, les OPRS sont de plus en plus sollicités pour contribuer à l'adoption par les politiques.

Notre évaluation a trouvé que les priorités d'AMC, des IRSC et du CRDI sont généralement bien en phase dans l'ISMEA, et que les partenaires partagent le fort accent sur la promotion de la SMNE en Afrique. Même s'il y a eu un changement de gouvernement fédéral, l'ISMEA reste une priorité, tout en étant légèrement ajustée pour être en ligne avec la Politique d'aide internationale féministe du Canada. Dans l'ensemble, le partenariat entre ces organisations a été fructueux et elles peuvent désormais commencer à réfléchir à ce qu'elles peuvent apprendre de l'ISMEA pour de futures entreprises.

Thème 2 : Genre et équité. L'ISMEA a mis l'accent sur le genre et l'équité dès le tout début et a donné des possibilités de renforcement des capacités aux équipes de recherche pour l'analyse basée sur le genre. Les équipes ont pris diverses mesures pour intégrer le genre et l'équité dans leurs travaux. La plupart des participants à notre enquête et des personnes interrogées ont estimé que les questions de genre sont bien prises en compte par l'ISMEA. Cependant, notre travail sur le terrain a montré qu'il y avait une demande pour plus de formation appliquée en analyse basée sur le genre en milieu communautaire. De façon générale, l'ISMEA n'a pas accordé autant d'attention au renforcement des capacités en matière d'analyse de l'équité, et selon notre travail sur le terrain, la plupart des équipes de recherche n'ont pas intentionnellement intégré les considérations d'équité de manière significative.

Thème 3 : Mise à l'échelle des innovations. La principale innovation dans la majorité des recherches de l'ISMEA est la réplique et mise à l'échelle d'interventions développées dans d'autres contextes. Les chercheurs principaux et les cochercheurs principaux ont fortement mis l'accent sur la mise en place de mécanismes de transfert des connaissances. Le fait que certains projets aient déjà contribué à des changements de politiques et de pratiques est une réalisation formidable. L'approche typique de promotion de la mise à l'échelle dans le cadre de l'ISMEA est de disséminer les résultats de la recherche auprès des gouvernements locaux et nationaux, et de collaborer avec eux pour des activités de mise à l'échelle. Étant donné que plus de données probantes ont été recueillies, il y a une demande pour aider les équipes à élaborer des approches efficaces de transfert des connaissances et de mise à l'échelle.

Thème 4 : Exécution et gestion de programme. Des mécanismes et des stratégies ont été mis en place pour superviser et surveiller les équipes de recherche et les OPRS de l'ISMEA avec une implication substantielle et exigeante des administrateurs de programme au CRDI. Le CRDI est en train d'élaborer une stratégie d'atténuation des risques pour superviser les projets de recherche. Les participants à notre enquête ont été généralement satisfaits de la supervision de l'ISMEA par le CRDI, et ont trouvé que le fort soutien et la flexibilité de leurs administrateurs de programme, ainsi que la réunion à mi-parcours de Dakar, ont été utiles. Un défi a été la perception d'un changement relativement fréquent parmi les administrateurs de programme au CRDI.

Recommandations

Pour le reste de l'ISMEA :

- Organiser des réunions à l'échelle nationale entre les équipes de recherche, y compris les décideurs, dans les pays où il y a plus d'une équipe de recherche. De plus, envisager d'organiser une réunion finale avec toutes les équipes de recherche pour partager les leçons apprises.
- Intégrer les considérations de genre et d'équité dans le programme en soutenant les équipes et en renforçant leurs capacités à faire plus d'analyses basées sur le genre et l'équité de leurs données. Demander que les OPRS organisent des ateliers pour aider les équipes de recherche à déterminer des stratégies pratiques pour traiter les questions de genre et d'équité propres à leurs projets, et encourager les équipes à solliciter l'avis d'experts. Enfin, maintenir la clarté sur les différences et les chevauchements entre l'analyse basée sur le genre et l'analyse de l'équité.
- Encourager les OPRS à continuer à travailler individuellement avec chaque équipe pour élaborer un plan personnalisé de transfert des connaissances qui promeut la mise à l'échelle. A mesure que l'initiative arrive à terme, apporter un soutien aux équipes de recherche pour l'obtention de futurs financements qui soutiendront encore plus d'activités de mise à l'échelle.
- Encourager plus d'apprentissage croisé et de mécanismes de partage des connaissances entre les OPRS de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique de l'Ouest.

Pour les initiatives futures :

- Offrir un appui aux chercheurs pour établir des collaborations et fournir une formation à l'étape de proposition préliminaire aux soumissionnaires potentiels. Ceci peut être effectué à travers des arrangements en ligne pour économiser des ressources.
- Offrir aux bénéficiaires de subvention, en particulier ceux qui n'ont pas d'expérience en gestion de subventions canadiennes, une formation en gestion au début d'une initiative.
- Offrir une formation appliquée et distincte en genre et en équité au début du projet, afin de parvenir à une conception commune à travers l'initiative des questions de genre et d'équité.
- Définir clairement les rôles et attentes de toute composante similaire aux OPRS dès le début de l'initiative.